

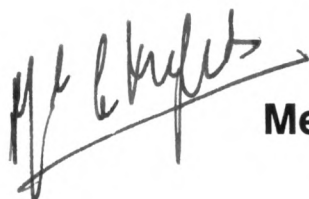
1

**OUVERTURE DE LA CONFERENCE
« EUROPE, VILLE & TERRITOIRES »
LILLE-GRAND PALAIS
JEUDI 2 NOVEMBRE 2000**

**Madame Dominique VOYNET, ministre
de l'Aménagement du Territoire & de
l'Environnement,**

**Monsieur Claude BARTOLONE, ministre
délégué à la Ville,**

**Monsieur Michel BARNIER,
Commissaire Européen,**



Mesdames et Messieurs,

Lille est heureuse et particulièrement honorée de vous accueillir aujourd'hui, à l'occasion de cette importante réunion organisée dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne.

avec Madame Catherine Tasca

Nous avons également accueilli avec plaisir, en juillet dernier, les ministres de la Culture et de l'audiovisuel, et il y a une semaine, Madame Viviane REDING, Commissaire Européen chargée du Sport, *Nadavere Ben Hatt* pour d'autres rencontres organisées dans ce même cadre.

*Ministre de la Jeunesse et du Sport et de la Culture
Madame Catherine Tasca
pour la coupe de France*

Je vous remercie, madame la ministre d'avoir choisi Lille, avec votre collègue Claude BARTOLONE, pour la tenue de cette manifestation.

De très nombreuses personnalités européennes sont présentes ce matin. Je voudrais plus particulièrement saluer :

Madame Elisa FERREIRA, ministre du Plan et des Politiques Structurelles du Portugal,

Monsieur Reinhard KLIMMT, ministre des Transports, de la Construction et du Logement de la République Fédérale d'Allemagne,

Monsieur Björn ROSENGREN, ministre de
l'Industrie, de l'Emploi et des Télécommunication
de Suède,

Monsieur Gianni MATTIOLI, ministre des
Politiques Communautaires d'Italie,

Monsieur Nerio NESI, ministre des Travaux
Publics d'Italie,

Monsieur Michel WOLTER, ministre de
l'Intérieur du Luxembourg,

Monsieur Jan PRONK, ministre du
Logement, de l'Aménagement du Territoire et de
l'Environnement des Pays-Bas,

Madame Beverly HUGUES, Secrétaire
d'Etat à l'Aménagement du Territoire et à la Ville
de Grande-Bretagne,

Monsieur Jan GRÖNLUND, Secrétaire
d'Etat de Suède,

4

Monsieur George PULLICINO, Secrétaire
d'Etat au ministère de l'Intérieur de Malte,

Monsieur Jos CHABERT, Président du
Comité des Régions d'Europe,

Monsieur Constantin HADZIDAKIS,
Président de la Commission Politique Régionale
du Parlement Européen,

Monsieur Michel Delebarre, ancien ministre
d'Etat, Président du Conseil Régional du Nord-
Pas de Calais,

et Monsieur Jean-Louis GUIGOU, Délégué
à l'Aménagement du Territoire & à l'Action
Régionale, en leur souhaitant la bienvenue dans
notre ville.

« Europe, villes et territoires » : ces trois
notions, qui constituent le thème central des deux
journées de débats que nous ouvrons
maintenant, sont-elles opposées ? *car elles sont-elles*
elles sont certaines unités ou sont-elles
elles sont diversifiées et les autres

5
—

Elles l'ont été, pendant plusieurs siècles, puisqu'il n'existait pas d'Europe, sinon géographique, ~~et parce que~~ les territoires étaient particulièrement jaloux de leur souveraineté. Les villes, pour leur part, se développaient librement ou étaient, à l'inverse, étroitement surveillées par les rois et les empereurs. ~~ou de républiques~~

Chacun de nos Etats a connu ces particularités, et les a fait évoluer en tenant compte de son destin singulier, de sa culture politique, plus ou moins ^{autonome} fédérale, et de son évolution économique.

L'Europe des villes et des territoires dans laquelle nous vivons désormais, celle dont vous allez débattre aujourd'hui et demain, est l'héritage de cette histoire, de ces contradictions qui en font aussi toute la richesse et l'originalité.

Lille et sa métropole s'inscrivent naturellement dans ce vaste mouvement, et c'est pourquoi je suis heureux que vos réflexions s'y déroulent aujourd'hui, car elles s'enrichiront de notre expérience et de notre témoignage.

En effet, nous le savons maintenant, le territoire des villes, dans leurs frontières légales, n'est plus ^{fuyers} celui de la réalité économique et sociale que vivent nos concitoyens.

Les grandes régions européennes sont d'abord identifiées à leurs métropoles : Barcelone ^{par} plutôt ~~que~~ la Catalogne, Turin ^{par} plutôt ~~que~~ le Piémont, ^{London} Londres, ^{Bruxelles} Bruxelles, Amsterdam, Francfort, Lyon et Lille, ^{par leurs} plutôt ~~que~~ leurs régions respectives.

Ces villes sont confondues avec leur région, car elles en sont l'étendard, ce qui n'est pas sans conséquences sur leur développement interne, et les défis économiques et sociaux qu'elles doivent relever.

Ainsi, Lille et sa métropole, capitale d'une région de quatre millions d'habitants, construisent depuis près de vingt ans un nouveau modèle de ville-métropole.

Je n'emploierai pas, pour évoquer les transformations que nous mettons actuellement en œuvre, le terme de « laboratoire urbain » que j'entends parfois, car je crois que l'espoir des femmes et des hommes qui y vivent fait d'abord de la cité un être vivant, toujours en mouvement, plus qu'un sujet d'étude scientifique.

Ici, nous avons connu de lourdes difficultés, comme Glasgow, ou Bilbao, la Ruhr ou le Mezzogiorno. Tout n'a pas encore été surmonté, mais un sursaut exceptionnel a eu lieu.

Il y a trente ans, notre économie était en faillite, frappée de plein fouet par la crise des industries traditionnelles qui balayait notre région, et nous a fait perdre 300.000 emplois dans le textile, la métallurgie, les mines et la sidérurgie, qui représentaient pourtant, depuis un siècle et demi, l'essentiel de notre activité.

Une reconversion difficile s'est progressivement faite vers le tertiaire, mais, on peut l'imaginer, le prix à payer a été lourd pour certains. *la population,*

Des centres-ville désertés, un tissu urbain déchiré, un habitat ancien dégradé dans plusieurs quartiers de cette métropole, un environnement hérité de l'industrialisation, particulièrement dense, des populations fragilisées, une image négative. C'était le vieux Nord.

déjà vu

Le nouveau Nord est à la fois issu de ce constat, et du sursaut que j'ai évoqué, mais aussi d'une ambition que l'on pouvait qualifier d'utopique, celle de réconcilier sa géographie avec son histoire.

le fait
ancien

et

La frontière avait enfermé Lille et sa métropole. Sa disparition nous a replacés stratégiquement sur la carte des échanges européens.

La décision, que j'ai négociée avec Madame Margaret Thatcher, lorsque j'étais Premier ministre du Président François Mitterrand, de construire le Tunnel sous la Manche, a été l'élément décisif qui a déclenché la reconversion de notre région.

Le Tunnel a entraîné le passage du TGV-Nord par Lille, ce qui nous a conduits à construire le centre d'affaires international Euralille, et ce nouveau Palais des Congrès, où nous nous trouvons actuellement.

Un mouvement général d'embellissement de Lille et de restauration de son patrimoine, une attractivité nouvelle, un dynamisme économique, la transformation progressive de notre image ont amplifié cette action.

Ainsi présentée, en quelques phrases, une telle action semble linéaire, évidente. Pourtant, nous ne nous sommes pas réunis un jour en décidant : « Voilà ce que nous allons faire ». Ce sont les projets, et l'énergie déployée par les acteurs institutionnels et économiques, qui ont créé les circonstances, et non l'inverse.

et le mfr en, d'actualité, qui n'existerait pas grâce à la loi de 1976

Il est néanmoins incontestable que notre action s'est appuyée sur ~~la~~ ^{une} volonté du développement durable et solidaire, qui constitue l'un des thèmes de vos ateliers de réflexion.

*haut parleur & par
fautes d'orthographe*

L'initiative prise par les organisateurs de ce colloque d'en décentraliser les ateliers à Roubaix et dans d'autres sites de la métropole, initiative que je salue, vous permettra de découvrir les transformations en cours dans notre agglomération.

*symbole
d'une œuvre
nouvelle*

Il y a quelques jours, le Premier ministre, Monsieur Lionel Jospin, est d'ailleurs venu inaugurer le dernier tronçon de notre métro automatisé, qui s'étend sur 45km dans la métropole lilloise.

Dans cette métropole de près d'un million deux cent mille habitants, le métro joue également un rôle social, et son influence sur l'aménagement du territoire est réelle.

Il a par exemple contribué au réaménagement des centres-ville de Roubaix et de Tourcoing, et son extension récente jusqu'aux portes de la Belgique pose à terme la question de

l'accroissement de nos liens transfrontaliers, déjà engagés au sein de la Conférence Permanente que la Communauté Urbaine de Lille a créée avec six intercommunales belges.

On le constate effectivement, ~~il n'existe plus~~ de problèmes locaux ou métropolitains. Ils sont étroitement confondus, car ils sont constamment interdépendants.

la France pose un problème
C'est d'autant plus vrai en France, où il existe, comme on le sait, près de 37.000 entités communales, dont l'immense majorité ont moins de 1000 habitants. *problème*

Dans ce contexte, les évolutions actuelles en matière d'intercommunalité, et celles qui se dessinent, avec l'attribution de nouvelles compétences, et les modifications attendues dans le domaine de la fiscalité locale, auront certainement des conséquences sur l'aménagement de nos territoires.

→ A priori un haut de page

la France pose un problème
très nombreux problèmes - anciens

principes

problèmes

le problème de l'aménagement de nos territoires

la révolution française
le mouvement communal

12

Les regroupements communaux opérés ces dernières années dans différents Etats européens seraient effectivement presque impossibles à réaliser en France, où l'identité communale est profonde, car elle est liée, depuis des siècles, à la constitution même de la nation.

Le succès de l'intercommunalité dans notre pays, où elle ne cesse de se développer, n'est pas contradictoire avec l'attachement des Français à leurs communes. Il répond en fait à l'attente de nos concitoyens, qui veulent tout à la fois des projets globaux, mais également une réelle attention aux questions locales.

En effet, dans la mesure où le développement urbain devient concurrentiel, le rôle des élus est plus que jamais de veiller aux équilibres sociologiques des territoires de leur ville ou de leurs structures intercommunales, et même régionales, comme pourra en témoigner Michel Delebarre.

Plan de développement
d'intégration sociale

13

La mixité sociale ne doit pas être un vœu, mais la traduction concrète du développement urbain, la preuve de sa réussite. Dans cette métropole où vivent les enfants et les petits-enfants des ouvriers qui ont produit l'énergie de tout un pays, dont beaucoup étaient d'origine immigrée, nous y travaillons concrètement. Et croyez-moi, quelle énergie nouvelle et prometteuse représente cette mixité, même si tout n'est pas simple !

J'évoquerai, en conclusion, le niveau européen, et son implication en matière d'aménagement du territoire.

Plan de développement
d'intégration sociale

Le Nord-Pas de Calais se trouve dans une situation contradictoire : en effet, ses projets de développement ont été, depuis de nombreuses années, fortement soutenus par les instances communautaires, même si notre consommation des crédits européens est insuffisante. Mais il s'agit là d'une question interne à la France.

W. J. J. J. J.

14

Pourtant, le développement européen de notre région, et plus généralement de nombreuses régions européennes, reste limité par l'absence d'un cadre juridique transnational, à même de favoriser les coopérations entre régions frontalières.

Sa mise en œuvre, à l'initiative des institutions communautaires, constituerait à mon sens le premier signe spectaculaire d'une réelle politique européenne de développement des territoires. Ainsi, notre métro, que j'ai déjà évoqué, ne serait plus obligé de s'arrêter à 300 mètres d'une ville belge, au bord d'une frontière qui a officiellement disparu depuis 1993, mais subsiste pourtant dans les faits.

Mesdames et Messieurs,

En vous renouvelant mes souhaits de bienvenue à Lille, je veux souligner à quel point le rôle des métropoles sera essentiel dans l'évolution de la construction européenne, au cours des prochaines décennies.

En effet, l'élargissement à venir de la Communauté Européenne et la constitution de grandes régions redonneront à nos métropoles un rôle moteur, qu'elles n'avaient plus connu

depuis des siècles, depuis le temps où les Cités-Etats de l'Italie ou de la Ligue Hanséatique rayonnaient dans toute l'Europe.

Ces « villes-mondes » pouvaient offrir à leurs habitants un territoire où les fonctions économiques, sociales et culturelles se mêlaient dans un équilibre harmonieux.

Notre volonté de bâtir des métropoles de développement durable au XXI^{ème} siècle s'inscrit dans la lignée de cette culture urbaine qui est commune aux Européens.

*Culture
urbaine*